

Guide d'orientation

— Filière
Mode & Luxe

Savoir
pour faire

www.savoirpourfaire.fr

Édito

Si vous aimez «*faire*», transformer la matière, réaliser des travaux de précision, être fier du travail que vous accomplissez, vous trouverez sûrement une *formation* qui vous correspond dans la filière de la *Mode* et du *Luxe*.

Plus de *80 métiers* existent dans les domaines les plus variés (Bijouterie, Textile, Couture, Habillement, Maroquinerie, Chaussure...), alliant des *savoir-faire* traditionnels au numérique et au développement durable.

Chaque année, la filière Mode et Luxe recrute près de 10 000 personnes. Pourquoi pas vous ?

Plus de *250 formations* existent partout en *France* : il y en a forcément une pour vous, près de chez vous !

Plongez dans ce guide et allez sur le site de *Savoir pour Faire* pour les découvrir.

Vous trouverez aussi des vidéos et des podcasts sur notre chaîne YouTube, vous pourrez suivre les actualités sur nos réseaux sociaux, partager ces contenus et trouver les réponses à vos questions...

Sommaire

<i>Chiffres et tendances</i>	4
La filière Mode & Luxe	5
<i>Idées reçues</i>	6
Bijouterie, Joaillerie	8
<i>Horlogerie</i>	12
Arts de la table	16
<i>Textile</i>	20
Couture	24
<i>Habillement</i>	28
Tannerie-Mégisserie	32
<i>Maroquinerie</i>	36
Chaussure	40
<i>Parcours</i>	44
Rencontrons-nous !	46

Chiffres et *tendances**



1^{er} acteur mondial *du luxe*

154 MILLIARDS

d'euros de chiffre d'affaires



près de
250
formations

9

*univers avec une
grande variété
de métiers techniques et
des savoir-faire uniques :*

Bijouterie, Joaillerie
Horlogerie
Arts de la table
Textile
Couture
Habillement
Tannerie-Mégisserie
Maroquinerie
Chaussure



10 000 postes
à pourvoir par an



+ de 80
métiers techniques

+25 % mondiales réalisées
des ventes par des entreprises
françaises

615 600

emplois directs

1 million

d'emplois indirects

Une filière *d'avenir*

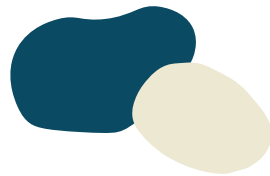
En France, le poids de la filière Mode et Luxe est déterminant pour la bonne santé de l'économie et de l'emploi. En plein essor, le secteur offre beaucoup d'opportunités, un grand nombre de métiers et de nombreuses formations possibles, qui n'attendent que vous !

C'est une filière caractérisée par une très grande diversité d'acteurs et de métiers présents sur tout le territoire : des grands groupes (Chanel, Hermès, Kering, LVMH...), des marques de créateurs comme de prêt-à-porter, des ateliers et des entreprises de fabrication, principalement des PME et des TPE, réunies parfois au sein de petits groupes familiaux.

Du luxe à l'artisanat, c'est tout un savoir-faire reconnu, dans tout le pays et à l'international !

Les enjeux de recrutement sont nombreux pour être en adéquation avec les besoins du monde de demain. Il s'agit notamment de contribuer à préserver et développer le savoir-faire, innover en matière de recherche et de développement, participer à relocaliser une partie de la production et de la fabrication.

C'est pour cela que la formation, l'apprentissage et la découverte de tous les métiers qui existent dans la filière sont si importants !



Qu'est-ce qu'un *métier technique* ?

Les métiers techniques partagent tous un point commun : ils nécessitent une qualification concrète.

Ce sont des métiers qui mettent directement en application la vision créatrice de la meilleure des manières, que ce soit du point de vue de la recherche et développement, de la production, de la logistique, ou du contrôle de la qualité.

Un métier technique réunit à la fois un savoir-faire précis et une attention particulière donnée au produit ou au service. Il peut se faire dans différents types de structures, grandes, moyennes ou petites.

S'il existe des postes techniques à faible qualification, on compte également de nombreuses fonctions à forte responsabilité, exigeant des connaissances techniques spécifiques. On trouve, par exemple, des opérateurs qui supervisent toute la ligne de production. C'est un travail que les entreprises préfèrent confier à un collaborateur qualifié, possédant à la fois des compétences techniques, mais aussi relationnelles et transversales d'encadrement et de supervision d'équipe, de gestion de délais etc.

Dans la filière Mode et Luxe, il existe une très grande variété de métiers techniques, dans les 9 univers représentés.

*« Les métiers de la filière
Mode & Luxe sont exclusivement
réservés aux femmes. »*

N'IMPORTE QUOI !

Si de nombreux métiers sont aujourd'hui occupés par des femmes, ils sont tous largement ouverts aux hommes (couture, coupe, conception, réparation, modélisme, teinture...).

*« Il y a peu d'innovation
dans les métiers de la mode
et du luxe »*

PAS DU TOUT !

Désormais, les vêtements et accessoires de mode se veulent connectés, interactifs et intelligents, dans leur production (modélisation et prototypage en 3D, textiles techniques, cuir, impression numérique...) comme dans leur relation au consommateur (distribution, visualisation, économie collaborative, click & collect).

*« Les métiers de la mode et
du luxe sont des métiers
qui ne recrutent plus. »*

ABSOLUMENT PAS !

10 000 postes sont à pourvoir chaque année dans la filière Mode & Luxe !

*« Toutes les écoles de mode
sont très chères. »*

EH NON...

Il existe beaucoup d'écoles publiques et donc gratuites ou presque. Il est aussi possible d'obtenir une bourse ou une alternance financée.

*« Il y a peu de choix dans les métiers
de la mode et du luxe »*

FAUX !

La filière Mode & Luxe propose plus de 80 métiers.

*« Il n'y a que des créateurs
dans la mode. »*

PAS SEULEMENT...

L'industrie de la mode est un véritable vivier de carrières. Il existe de nombreux métiers techniques dans le domaine de la production, de la fabrication et bien d'autres encore. Et contrairement aux idées reçues, les stylistes ne sont pas les plus nombreux.



Bijouterie, Joaillerie

Bijouterie Joaillerie

La France occupe une part prédominante dans le marché mondial de la Joaillerie qui est en expansion et en mutation depuis ces 15 dernières années. Elle le doit à une image historique extrêmement valorisante, portée aujourd'hui par le déploiement mondial de groupes prestigieux centrés sur le luxe.

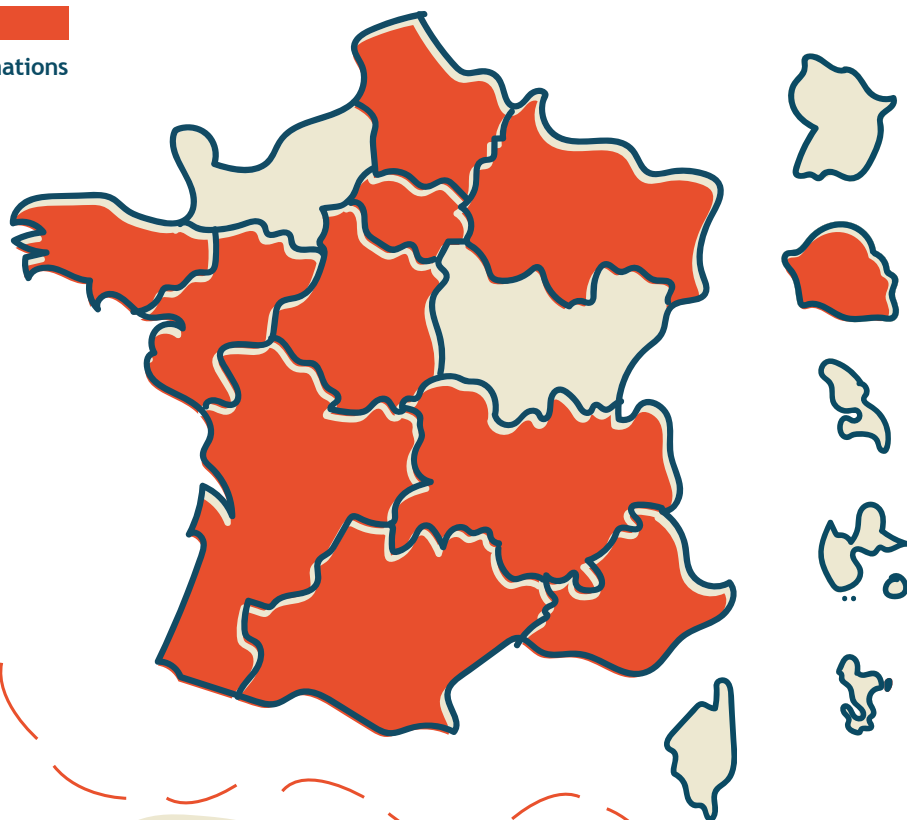
De 1,8 milliard d'euros en 1995, alors destiné essentiellement au marché intérieur, le chiffre d'affaires de la fabrication française de bijouterie et joaillerie est passé à plus de 6 milliards, destinés à l'exportation.

Bijouterie de mode / fantaisie

En pleine croissance, la Bijouterie fantaisie, appelée également Bijouterie de mode, réalise des bijoux à partir d'une grande variété de matières (cuir, plume, bois, verre...). Elle s'inspire des dernières tendances de la mode qui permettent un perpétuel renouvellement de ses collections.

Carte des formations

Présence de formations



Chiffres

18 000 salariés français sont dans le secteur Bijouterie Joaillerie et Bijouterie Fantaisie.

1 000 entreprises cotraitantes en Bijouterie Joaillerie sur le sol français.

35% des entreprises en Bijouterie Joaillerie se trouvent en Île-de-France.

90% de taux d'employabilité dans le secteur

346 millions d'euros de chiffres d'affaires en 2020

Typologie des employeurs

- 90% des entreprises de bijouterie ont moins de 10 salariés, principalement de TPE et PME
- Grande part d'ateliers indépendants pour la Bijouterie Fantaisie
- TPE, PME comme de grands groupes de luxe en Joaillerie

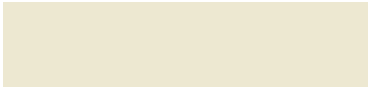
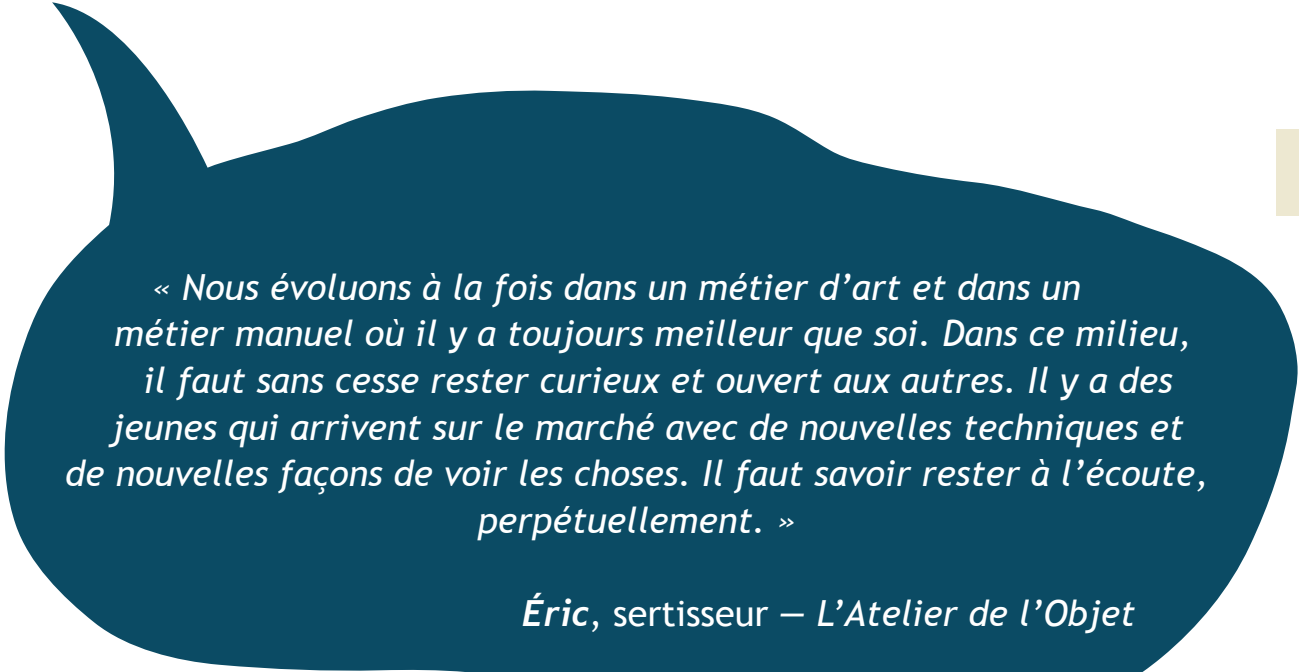
Exemples de métiers en tension

BJOP*

- Bijoutier-Joillier (H/F)
- Sertisseur-Polisseur (H/F)
- Designer (H/F)
- Concepteur 3D (H/F)

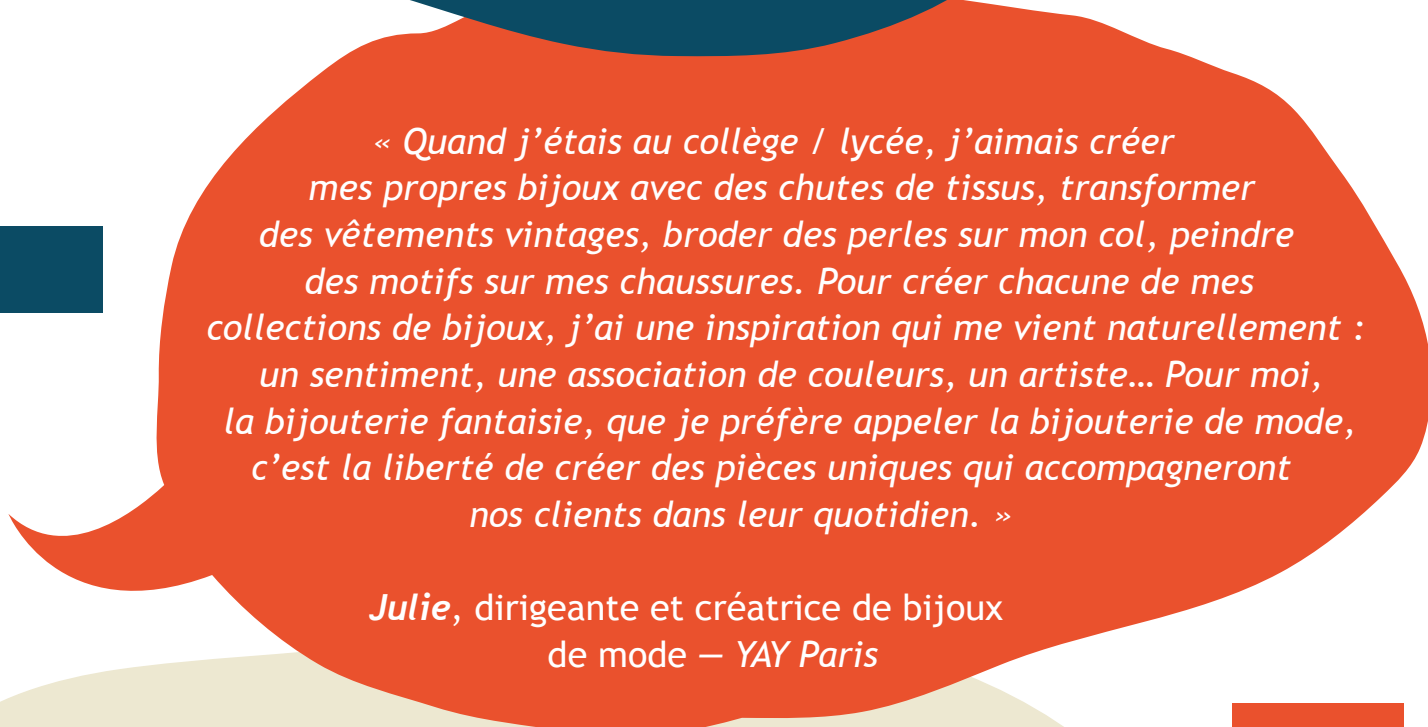
Bijouterie fantaisie

- Bijoutier (H/F)
- Monteur (H/F)
- Designer (H/F)
- Maquettiste-Prototypiste (H/F)



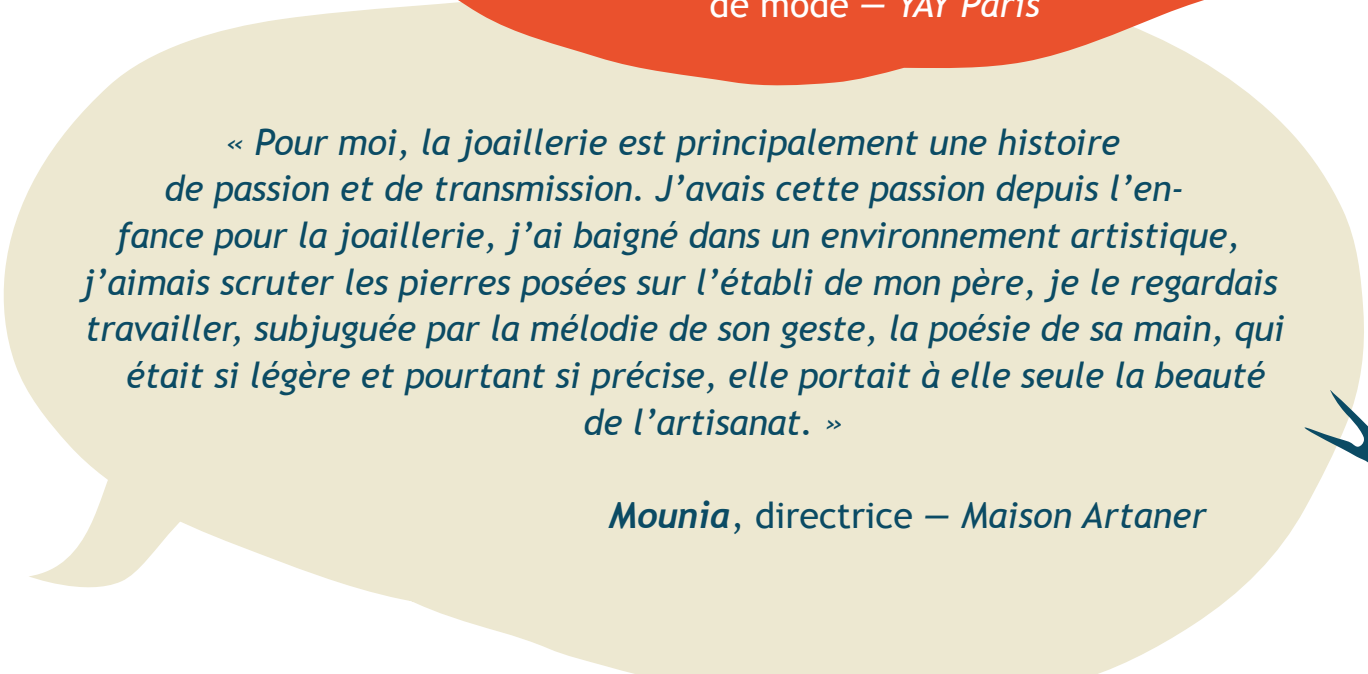
« Nous évoluons à la fois dans un métier d'art et dans un métier manuel où il y a toujours meilleur que soi. Dans ce milieu, il faut sans cesse rester curieux et ouvert aux autres. Il y a des jeunes qui arrivent sur le marché avec de nouvelles techniques et de nouvelles façons de voir les choses. Il faut savoir rester à l'écoute, perpétuellement. »

Éric, sertisseur – L'Atelier de l'Objet



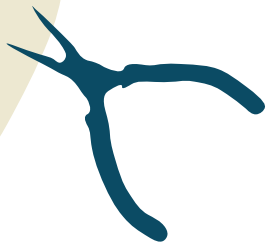
« Quand j'étais au collège / lycée, j'aimais créer mes propres bijoux avec des chutes de tissus, transformer des vêtements vintage, broder des perles sur mon col, peindre des motifs sur mes chaussures. Pour créer chacune de mes collections de bijoux, j'ai une inspiration qui me vient naturellement : un sentiment, une association de couleurs, un artiste... Pour moi, la bijouterie fantaisie, que je préfère appeler la bijouterie de mode, c'est la liberté de créer des pièces uniques qui accompagneront nos clients dans leur quotidien. »

Julie, dirigeante et créatrice de bijoux de mode – YAY Paris



« Pour moi, la joaillerie est principalement une histoire de passion et de transmission. J'avais cette passion depuis l'enfance pour la joaillerie, j'ai baigné dans un environnement artistique, j'aimais scruter les pierres posées sur l'établi de mon père, je le regardais travailler, subjuguée par la mélodie de son geste, la poésie de sa main, qui était si légère et pourtant si précise, elle portait à elle seule la beauté de l'artisanat. »

Mounia, directrice – Maison Artaner





« La créativité, c'est le moteur. Pouvoir créer ce dont on a envie, c'est magique. En joaillerie, la créativité est sans limite, c'est ce qui m'a poussé vers ce métier. »

Louise, joaillière — L'Atelier de l'objet

« J'étais à l'université de Bangkok et je suis venue me former à la joaillerie en France parce qu'il s'agit du pays du savoir-faire en matière de bijoux. C'est la référence dans le monde. Quand vous êtes étranger et que vous souhaitez vous faire une place dans ce secteur, vous savez que c'est en France qu'il faut vous former. »

*Christina, designer, dessinatrice de bijoux et enseignante
— L'école provençale de joaillerie*





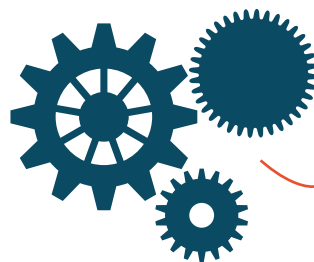
Horlogerie

La filière Horlogerie est à la fois la science, la technique, l'art et l'industrie de tous les instruments qui permettent de mesurer le temps. Elle réunit un grand nombre d'acteurs, aux fonctions très différentes, comme les fabricants, les fournisseuristes, les grossistes, les distributeurs mais aussi les stations techniques de réparation.

Secteur en croissance, porté par la forte demande pour les produits haut de gamme,

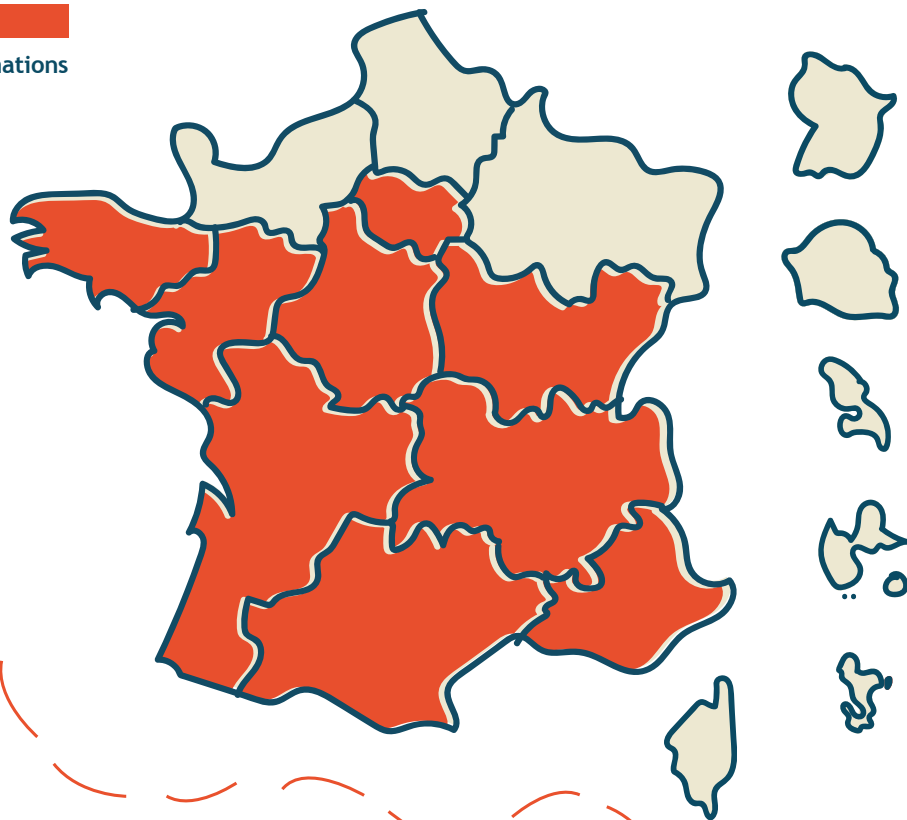
les entreprises de la filière sont très investies dans la démarche environnementale et dans l'innovation.

Elles participent à la préservation des savoir-faire d'exception à travers leur investissement auprès des écoles d'horlogerie, indispensables à la fabrication mais également à la réparation de ces produits de haute précision.



Carte des formations

Présence de formations



Chiffres

En 2020 :

160 entreprises

+ *de 90 marques* de l'entrée de gamme à la Haute Horlogerie environ

5000 salariés

2,5 *milliards* de chiffre d'affaires par an

Typologie des employeurs

TPE, PME comme des grands groupes de luxe

Exemples de métiers en tension

- Polisseur (H/F)
- Horloger (H/F)
- Technicien d'atelier (H/F)
- Contrôleur qualité (H/F)
- Responsable d'atelier SAV (H/F)

« Entre savoir-faire traditionnel et technologie de pointe, l'Horlogerie regroupe des métiers de passion pour lesquels minutie, patience, précision et rigueur sont autant de qualités. De la conception de modules mécaniques complexes au SAV et la réparation en passant par les différentes fonctions liées à l'assemblage de mouvements, de montres et d'horloges, l'Horlogerie propose de formidables opportunités d'épanouissement. »

Guillaume, responsable des relations avec les manufactures
— Atelier Parisien de l'horlogerie



« Entrer dans la filière horlogère, c'est faire partie d'une aventure dont le succès est basé sur la performance des employés, leurs connaissances et leurs savoir-faire développés tout au long de leur carrière, pour atteindre des objectifs ambitieux et répondre aux défis de demain. »

Nicolas, directeur des ressources humaines adjoint
— Swatch Group France



« Je voulais travailler de mes mains, dans un domaine artisanal et serein. En gardant si possible une certaine forme de technicité. »

Denis, horloger – Groupe Richemont



« Cette formation me convenait aussi bien d'un point de vue technique qu'artistique, et j'ai pu m'épanouir dans mon métier. »

Ewen, responsable d'atelier – La Maison Thierry



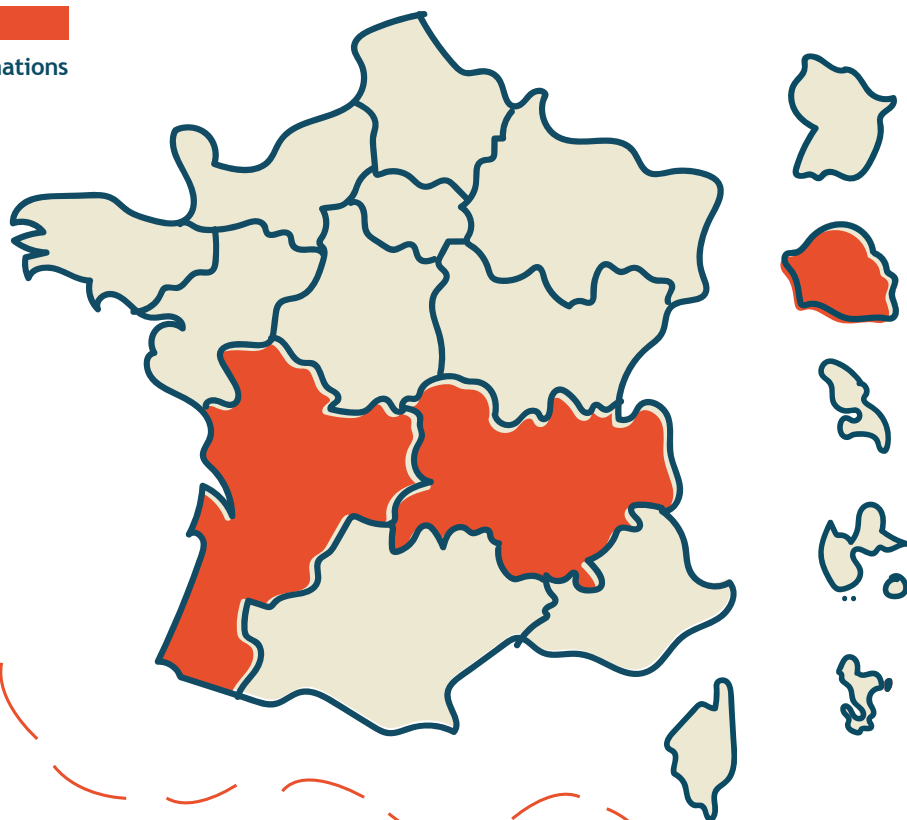
Arts de la table

La filière Arts de la table regroupe l'ensemble des professionnels, fabricants, artisans et distributeurs qui contribuent au moment de partage préféré des Français, le repas. Les Arts de la table rassemblent les articles de vaisselle, comme les assiettes, les couverts et la verrerie. Elle cherche aujourd'hui les profils qui demain perpétueront cet art français reconnu dans le monde entier.



Carte des formations*

Présence de formations



Chiffres

11 000 salariés sont employés par les Arts de la table.

Près d'*1 emploi sur 2* est situé dans les Hauts-de-France, suivis par le Grand Est (15 %) et l'Auvergne-Rhône-Alpes (10 %).

4,6 milliards d'euros dans l'Union européenne (UE) d'articles de la table ont été produits en 2019.

1,2 milliard d'euros de chiffre d'affaires en 2021 en France et à l'international.

Typologie des employeurs

TPE/PME, Artisans

Exemples de métiers en tension

- Polisseur (H/F)
- Coutelier (H/F)
- Modeleur (H/F)
- Céramiste (H/F)
- Émailleur (H/F)
- Décorateur manuel sur porcelaine (H/F)
- Chromiste (H/F)
- Conducteur équipement industriel (pilote de ligne de machine) (H/F)
- Mécanicien mouliste (H/F)
- Agent de maintenance technicien de maintenance (H/F)

*Les formations se font en majorité par transmission dans les ateliers et entreprises.

« Nous attachons une grande importance à la formation puisque depuis plusieurs années, des tuteurs prennent en formation, chez nous, des jeunes ou moins jeunes dans le but de leur apprendre les métiers de la coutellerie. C'est ce que nous appelons la transmission du savoir-faire ! »

Alexandre, dirigeant — Jean Dubost



« Cette activité, à la fois artisanale et industrielle, nous conduit à recruter des savoir-faire très divers où le geste de la main est aussi important que la maîtrise des nouvelles technologies. Les Arts de la table s'adressent aux particuliers de plus en plus friands de belles tables, aux grands chefs qui exigent souvent des décors sur mesure ou encore aux tables présidentielles ou royales qui requièrent des services d'apparat avec des incrustations de métaux précieux. Un univers très riche, ouvert et passionnant. »

Antoine, dirigeant — Raynaud

« Jean Dubost est une entreprise pleine de dynamisme qui donne sa chance aux jeunes. Il y règne une ambiance de travail agréable et pleine d'entraide. L'esprit de famille pris au sens large prime sur tout. »

Valentin, atelier bois — Jean Dubost

« J'ai trouvé ma place dans l'industrie verrière. Je supervise une équipe de 14 personnes. Mon rôle est de comprendre les problèmes et de trouver des solutions. L'attrait du métier vient de la diversité des tâches et du côté humain, très marqué dans cette industrie de savoir-faire. »

Amel, verrière — Arc France



« L'Art de la table en France est une institution, reconnue dans le monde entier dont Limoges est la capitale pour la porcelaine. Ces métiers d'art peu mis en avant se trouvent aujourd'hui en plein essor et nous amènent à travailler manuellement, avec énormément de polyvalence. Nous avons le plaisir de collaborer également avec de grandes maisons de luxe et nous pouvons adapter la décoration à leur demande. Nous élevons alors cet "Or Blanc" au rang du luxe. »

Carole et Fernanda, décalqueuses sur porcelaine
— Raynaud



Textile

La filière Textile conçoit et fabrique des produits finis ou semi-finis pour la Mode et le Luxe (vêtements, accessoires, ameublement, décoration) mais aussi pour de nombreuses industries de pointe, pour des usages techniques comme le sport, le médical, la protection des pompiers, l'agriculture, et même la conquête spatiale avec des fils ultra-résistants à la chaleur !

Écoconception, recyclage, optimisation de la production, numérisation des opérations, assistance robotisée : en plein développement,

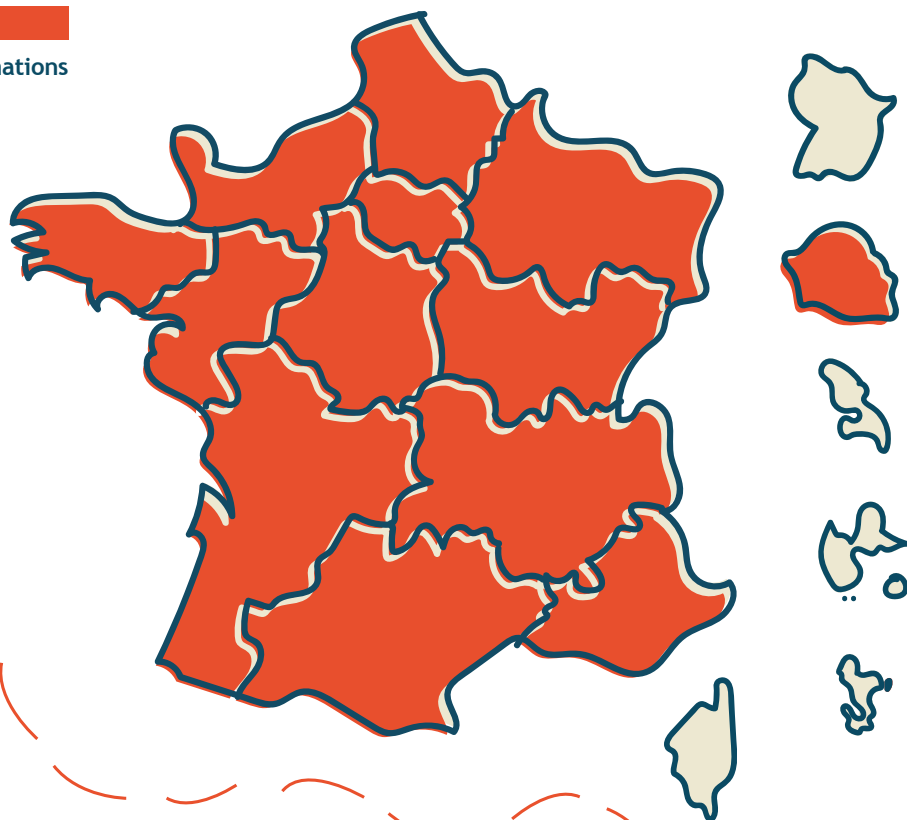
l'industrie textile française innove et ce n'est pas près de s'arrêter !

De la transformation des fibres (fils, tissus, maille, dentelle, broderie) à l'ennoblissement (teinture, apprêt, impression, enduction...), des matières naturelles (lin, chanvre, laine, coton) aux matières artificielles (viscose) et recyclées, le Textile offre de nombreux métiers riches de savoir-faire et recrute tous les ans plus de 3 000 personnes, sur des postes polyvalents et évolutifs.



Carte des formations

Présence de formations



Chiffres

En 2021 :

2 200 entreprises, 62 500 salariés, 1 739 alternants

14 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2021

75% du CA de la filière textile française est réalisé à l'export.

Une filière paritaire : *48% de femmes* et *52% d'hommes*.

52% ouvriers, 17% ingénieurs : une structure des emplois qui a fortement évolué depuis 20 ans.

Typologie des employeurs

90% des entreprises sont des TPE et PME

Exemples de métiers en tension

- Conducteur d'équipement industriel (H/F)
- Mécanicien régleur (maintenance) (H/F)
- Mécanicien en confection / couturier (H/F)
- Commercial (H/F)
- Logisticien (H/F)

« Le secteur textile est réellement passionnant, avec une forte valeur ajoutée technique. Cette opportunité de pouvoir créer, développer est réellement stimulante au quotidien. Nous recrutons des personnes qui viennent d'univers totalement différents et nous assurons en interne une formation, car le geste, le savoir-faire ne s'acquièrent pas facilement. C'est un métier aux aspects variés, où l'on ne sombre pas dans l'inertie de l'habitude. »

Bruno, président directeur général — Bugis



« L'industrie textile française et européenne est sans doute la plus réglementée au monde et donc une des plus propres, avec un bilan carbone optimisé, un impact environnemental et social suivi et maîtrisé... Nos unités de production sont déjà très majoritairement automatisées depuis plusieurs années, avec la mise en place de l'impression numérique par exemple, la digitalisation des processus au sein des activités commerciales. »

Thibaud, directeur général — Deveaux

« Mon travail est d'assurer la maintenance des machines pour éviter ou réparer les pannes. J'interviens sur les machines quand on détecte des défauts afin d'ajuster les réglages et rétablir la production au plus vite. »

Antoine, technicien régleur en alternance – Bleufôret

« J'ai commencé dans l'entreprise en tant qu'aide imprimeur il y a 23 ans puis j'ai évolué. J'ai passé le concours de meilleur ouvrier de France option Impression ce qui m'a permis de représenter la région Auvergne-Rhône-Alpes à l'Élysée. TIL bénéficie d'outils de travail de dernière génération. »

Mickaël, chef d'équipe
– TIL (Teintures et Impressions de Lyon)



« Les fils que nous fabriquons servent à tisser des étoffes destinées au marché de l'habillement (luxe et prêt-à-porter) et des tissus techniques plus épais pour les EPI* (vêtements rétroréfléchissants, résistants à la chaleur...) ou pour l'armée, notamment la gendarmerie. Nous produisons aussi du feutre à partir de la laine de moutons. Les machines demandent un vrai savoir-faire, que je peux maintenant transmettre aux nouveaux arrivants. »

Laura, conductrice de machine – Jules Tournier



Couture

La branche de la Couture parisienne, telle qu'elle est formellement appelée, est constituée de Maisons appartenant à de grands groupes : Chanel, Kering (Balenciaga, Saint Laurent...), LVMH (Christian Dior Couture, Givenchy, Patou...), Richemont (Chloé, Maison Alaïa), PUIG (Jean Paul Gaultier, Nina Ricci, Paco Rabanne), mais également de Maisons créatives indépendantes telles que Balmain, Jacquemus, Lanvin, Marine Serre, Rick Owens, Schiaparelli ou Carven.

Elle se caractérise par ses savoir-faire hérités des ateliers de Haute Couture, qui sont sans cesse renouvelés grâce aux développements technologiques des outils de travail.

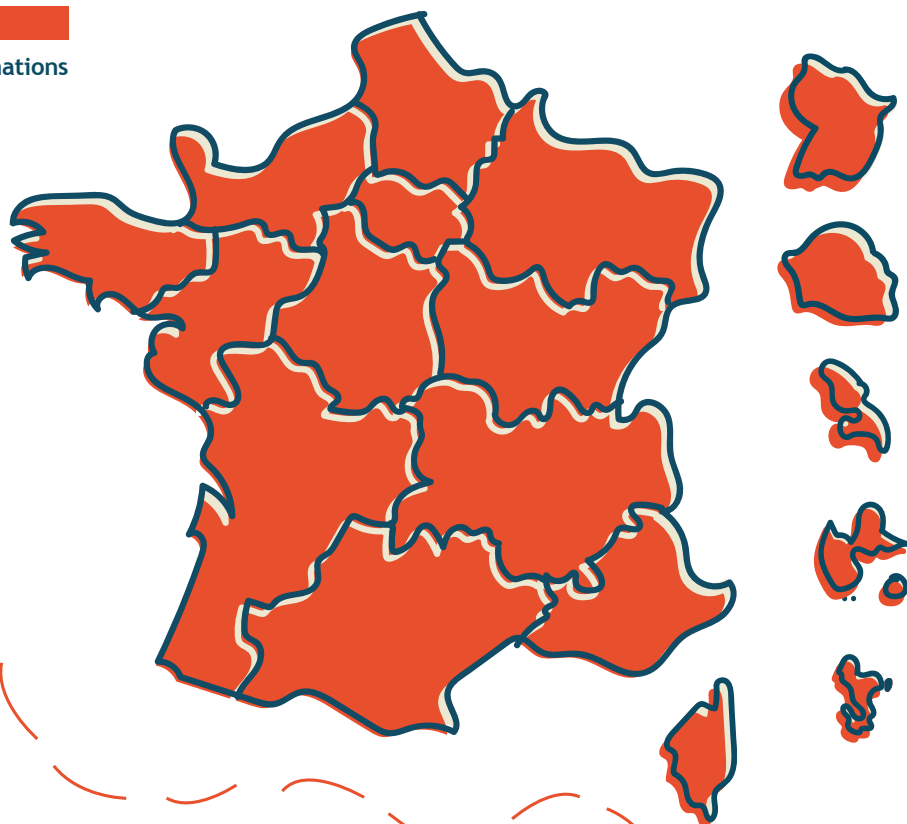
Les savoir-faire et l'innovation de la Couture participent au succès de la Paris Fashion Week® et de la Haute Couture Week qui se tiennent à Paris, ainsi qu'à son rayonnement international.

Afin de maintenir Paris à sa place de capitale internationale de la Mode, pérenniser les savoir-faire et en assurer la transmission figurent parmi les missions essentielles de la branche de la Couture parisienne.



Carte des formations

Présence de formations



Chiffres

330 entreprises sont régies par la Convention Collective Nationale de la Couture.

La Couture compte *7 800 salariés*.

Typologie des employeurs

Grands groupes de luxe, maisons créatives, entreprises de plus petite taille, dédiées à la couture artisanale.

Exemples de métiers en tension

- Mécanicien modèle (H/F)
- Première main (H/F)
- Coupeur (H/F)
- Premier d'atelier (H/F)
- Modéliste (H/F)



« Au sein de nos ateliers Couture, de nos ateliers de Haute Couture et de Prêt-à-Porter, nous avons à cœur de former et fidéliser nos jeunes talents. 100% de nos apprentis couturiers ont été embauchés à la fin de leur parcours d'alternance. Nous projetons d'embaucher 50 couturiers, coupeurs, patronniers et toilistes au cours des 5 prochaines années. »

Sarah, responsable RH des Ateliers Haute Couture et Prêt-à-Porter — Chanel



« Nos formatrices et nos managers transmettent jour après jour leur passion de la couture à nos jeunes. Nous leur apprenons l'un, ou très souvent, plusieurs de nos métiers, riches de variété, de sens et d'avenir. L'artisanat de luxe offre des conditions de travail respectueuses de l'équilibre vie personnelle/vie professionnelle et permet des opportunités de carrière avec ou sans diplôme du supérieur. Il œuvre aussi activement pour le respect de l'environnement et de la biodiversité. »

Daniel, PDG — Grandis



« Lorsque j'ai commencé ce métier, je n'y connaissais rien, j'ai tout appris sur le tas... Je me souviens de mon maître d'apprentissage qui m'a tout transmis. Aujourd'hui, à quelques années de ma retraite, je serais heureux de pouvoir faire ce même cadeau à quelqu'un. Pour chaque collection, dès réception d'un rouleau de tissu, j'apprends et je découvre de nouvelles choses. Les modèles à confectionner ne sont jamais les mêmes, les tissus évoluent. Ainsi, le métier se renouvelle et l'apprentissage est continu tout au long de la carrière. »

Didier, coupeur — Paloma Paris



« Ce que j'ai appris à l'école, j'ai tout de suite pu le retranscrire en entreprise. Les métiers techniques sont souvent méconnus, mais absolument nécessaire pour la réalisation des modèles. Nous intervenons sur la mise en forme et sans nous, il n'y a pas de vêtements, pas de collections, pas de défilé. C'est un savoir-faire qui est artisanal, les pièces sont réalisées à la main en atelier. Il existe aussi des techniques propres aux maisons qui sont transmises en interne de génération en génération. C'est un métier qui nécessite d'avoir un œil, beaucoup de rigueur et de précision. »

Marzia, alternante, Paco Rabanne — Groupe PUIG



Habillement

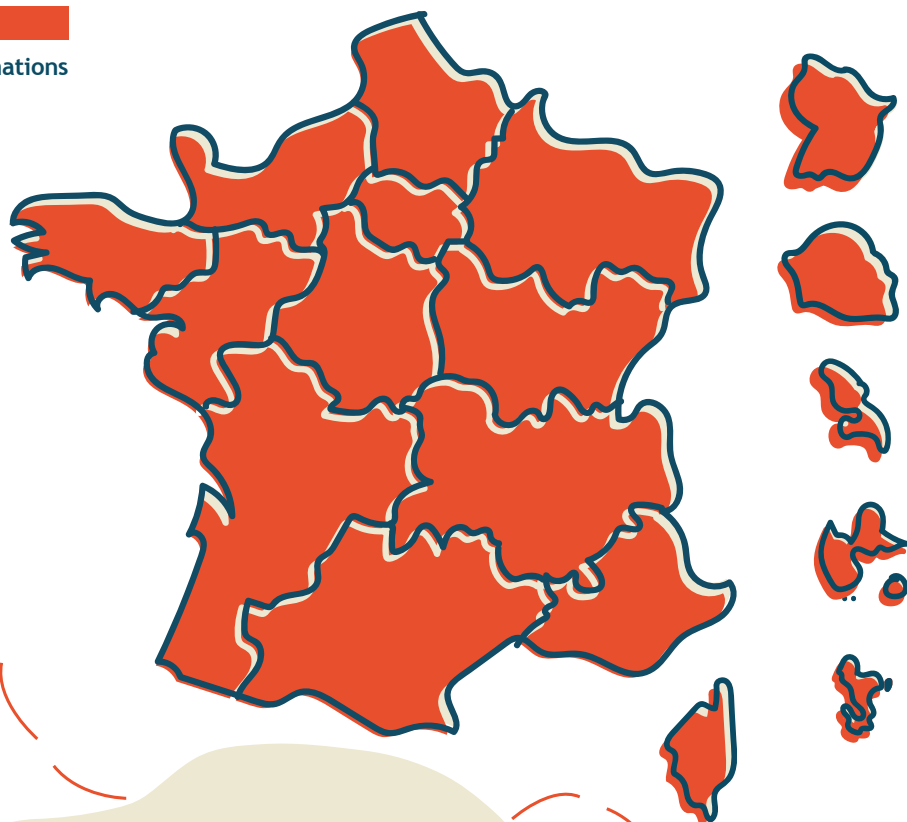
L'Habillement est au cœur de la création et au cœur de toutes les régions : des personnalités, des visions, des savoir-faire uniques et audacieux. À la fois innovant et créatif, il réunit les marques et les fabricants du prêt-à-porter français et du prêt-à-porter couture, dont la notoriété et la créativité rayonnent au niveau mondial. Le développement des nouvelles

technologies amène les marques de mode et les entreprises de l'Habillement à former de plus en plus de talents, en associant la tradition de gestes ancestraux et les technologies les plus pointues. Sans oublier les démarches RSE initiées par les ateliers de confection pour concevoir et fabriquer une mode durable.



Carte des formations

Présence de formations



Chiffres

2 500 entreprises, 32 000 salariés en France.

15 milliards d'euros de chiffre d'affaires, dont 58% réalisés à l'international.

10% des vêtements achetés en France sont fabriqués en France.

Les façonniers (fabricants en sous-traitance pour des acteurs de mode), représentent *450 entreprises* et *11 000 emplois*.

Le *Prêt-à-Porter féminin* de luxe occupe au moins partiellement *87% des façonniers* français.

Sources : OPCO2i, UFMH, DEFI

Exemples de métiers en tension

- Modéliste (H/F)
- Coupeur (H/F)
- Couturier (H/F)
- Repasseur (H/F)
- Agent de méthode (H/F)
- Technicien de maintenance (H/F)

Typologie des employeurs

Une grande majorité de PME et de TPE indépendantes ou familiales à taille humaine. Quelques grands groupes existent également, réunissant plusieurs ateliers.

TPE (0 à 9 salariés) : 39%

PME (10 à 249 salariés) : 60 %

ETI (250 à 4 999 salariés) : 1 %

Sources : Maison du Savoir-Faire et de la Création

« Nous recevons de nombreux jeunes attirés par les métiers de la Mode. Généralement, cette envie ne concerne pas les métiers de l'industrie mais plutôt ceux de la création, du design. Mais parfois nous faisons des rencontres de passionnés, passions souvent transmises par un membre de leur famille. Ils ont en eux l'envie de bien faire, de s'appliquer et le goût du beau. Pour réussir à produire les pièces d'exception de clients prestigieux, leur engagement personnel, leurs qualités intellectuelles et manuelles sont un gage de réussite. Ainsi à chaque génération, ces talents nous rejoignent pour faire vivre le savoir-faire français. »

Sylvie, co-dirigeante — Textile du Maine



« Avoir envie de travailler dans l'industrie de la Mode en 2022, oui c'est possible et les opportunités sont nombreuses. Même si vous êtes très éloignés de l'emploi, nous vous assurons un parcours de professionnalisation. Nos salariés, qui fabriquent des vêtements pour des marques reconnues sur le territoire, ont tous une fierté d'être au cœur de l'usine de production et de fabriquer pour une mode Made in France. Ce bel éclairage sur le savoir-faire français est prometteur pour l'avenir de l'industrie ! »

Annie, directrice du développement
— Fil Rouge-InserMode

« Cette passion m'a été transmise par ma mère qui était déjà dans la mode, je la regardais faire quand j'étais petite et cela m'a donné envie d'y travailler. Plus tard, j'ai fait un Bac Pro Métiers de la Mode et une Licence aussi. Au début, on ne connaît pas grand-chose et au fur et à mesure, on découvre et on apprend les termes, les techniques de la couture et beaucoup d'autres choses. C'est quand même un métier de passion, on apprend énormément ! Le fait de pouvoir entrer dans ce monde est une grande chance. Il faut foncer, on a besoin de personnes et surtout des jeunes comme nous. »

Laura, mécanicienne en confection – Getex

« Plus jeunes, nous sommes beaucoup influencés par les parents et l'entourage à se diriger vers des parcours classiques, dans l'espoir d'avoir de "gros diplômes". J'ai moi-même été diplômé d'un master en ingénierie événementielle. Pendant toutes ces années, mon envie de mode a toujours été présente ! Après un parcours professionnel dans la communication, j'ai donc cherché à me former au métier de couturier, ma conseillère Pôle Emploi m'a aidé à trouver une formation et aujourd'hui, je suis très bien intégré dans l'entreprise et j'ai beaucoup appris. Il faut croire en soi, suivre ses envies, chercher de l'information et les portes s'ouvrent ! »

Akim, mécanicien en confection – L'Atelier d'Ariane

« J'ai commencé par une seconde générale et j'ai tout arrêté car ces études ne me plaisaient pas du tout. Depuis petite, j'étais attirée par le monde de la mode, j'en ai parlé avec le conseiller d'orientation et au début il m'a répondu "C'est compliqué", car on croit souvent que ce ne sont que des écoles payantes. J'ai poursuivi mes recherches et j'ai découvert qu'il y avait des lycées publics qui me permettaient d'entrer dans la mode. Les portes sont ouvertes pour tout le monde quel que soit le cursus scolaire, il faut se lancer ! »

Lauria, mécanicienne en confection – Marque & Mod



Tannerie — Mégisserie

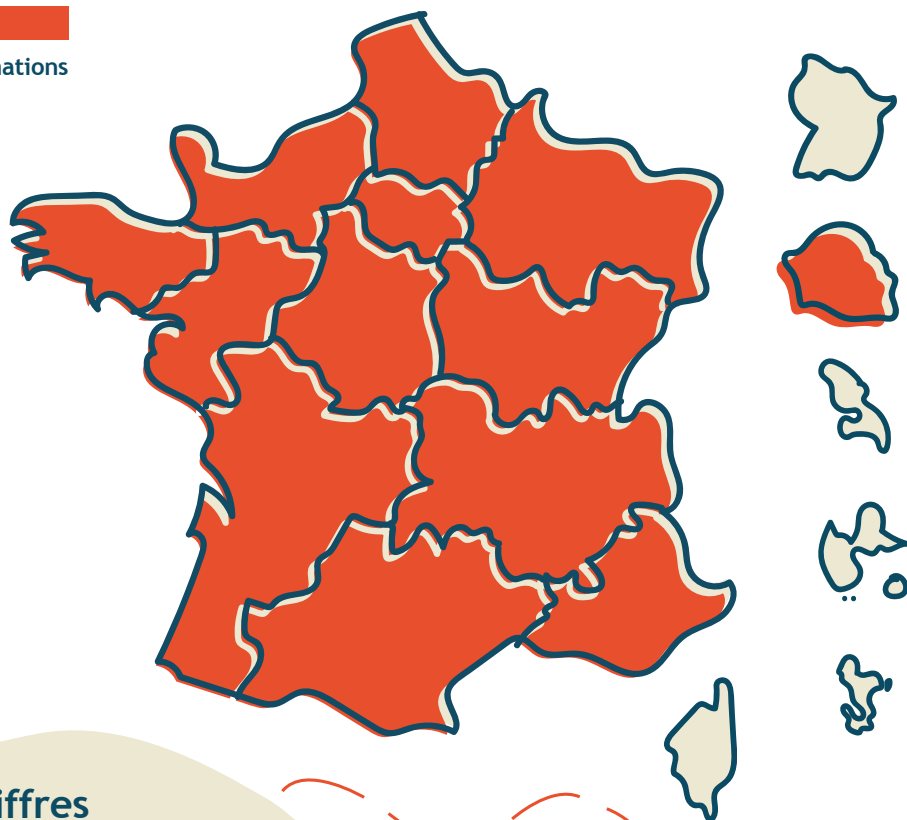
La Tannerie-Mégisserie consiste à recycler et transformer des peaux brutes (principalement sous-produits issus de l'industrie agroalimentaire) en cuirs finis à destination de l'industrie de la Maroquinerie, de la Chaussure, de l'Habillement, de la Ganterie, de la Sellerie, de l'Ameublement

La renommée des Tanneries-Mégisseries françaises repose essentiellement sur le Made in France, leur savoir-faire ainsi que sur la qualité d'excellence des cuirs produits. Ainsi, la préservation et le développement des compétences des salariés sont un enjeu crucial pour ces entreprises dont certaines bénéficient du label Entreprises du Patrimoine Vivant.



Carte des formations

Présence de formations



Chiffres

385 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2021 dont *35%* à l'export

40% est dédié à la Maroquinerie, *30%* à la Chaussure et *le reste* en ameublement, décorations et vêtements.

La France est le *15^{ème} exportateur mondial* de cuirs préparés et le *6^{ème} importateur* mondial.

Près de *70 entreprises* sont rattachées à notre secteur d'activité représentant *2 400 salariés*, dont 45 tanneurs mégissiers et 10 négociants en cuir pour *1650 salariés* en 2021.

61% des salariés se situent dans le Sud de la France (Nouvelle - Aquitaine, AURA, Occitanie)

61% des salariés dédiés à la production, la R&D du secteur est centralisée par le CTC (CPDE Cuir Chaussure Maroquinerie) situé à Lyon.

Exemples de métiers en tension

- Coloriste spécialisé teinture (H/F)
- Coloriste spécialisé finissage (H/F)
- Tanneur (H/F)
- Opérateur de travail de rivière (H/F)
- Classeur de peaux (H/F)

Typologie des employeurs

100% des entreprises sont des PME
Les *11 plus grosses entreprises* emploient chacune plus de *50 salariés* jusqu'à *250 salariés* pour certaines, soit plus des *2/3 des effectifs* du secteur et réalisent *85% du chiffre d'affaires* total.

« On a besoin de la main des femmes et des hommes qui travaillent dans notre filière. On a besoin de leur curiosité, on a besoin de leur vision du produit. C'est pour cela qu'au moment où l'on voit enfin le sac en vitrine, on comprend vraiment pourquoi toutes ces personnes sont si importantes... »

Marie, présidente du directoire — Tannerie Rémy Carriat





« C'est un métier qui ne s'apprend pas dans les livres ! »

Stéphane, responsable finissage — *Tannerie Bodin-Joyeux*



« La curiosité, la persévérance, le sens du relationnel, l'investissement et la passion de la matière sont des atouts indispensables pour réussir dans un métier de l'univers fascinant du cuir. »

Charly, responsable du secteur finition HCP
— *Gordon Choisy*



Maroquinerie

Le secteur de la Maroquinerie regroupe l'ensemble des professionnels, fabricants et artisans produisant des pièces diverses de maroquinerie.

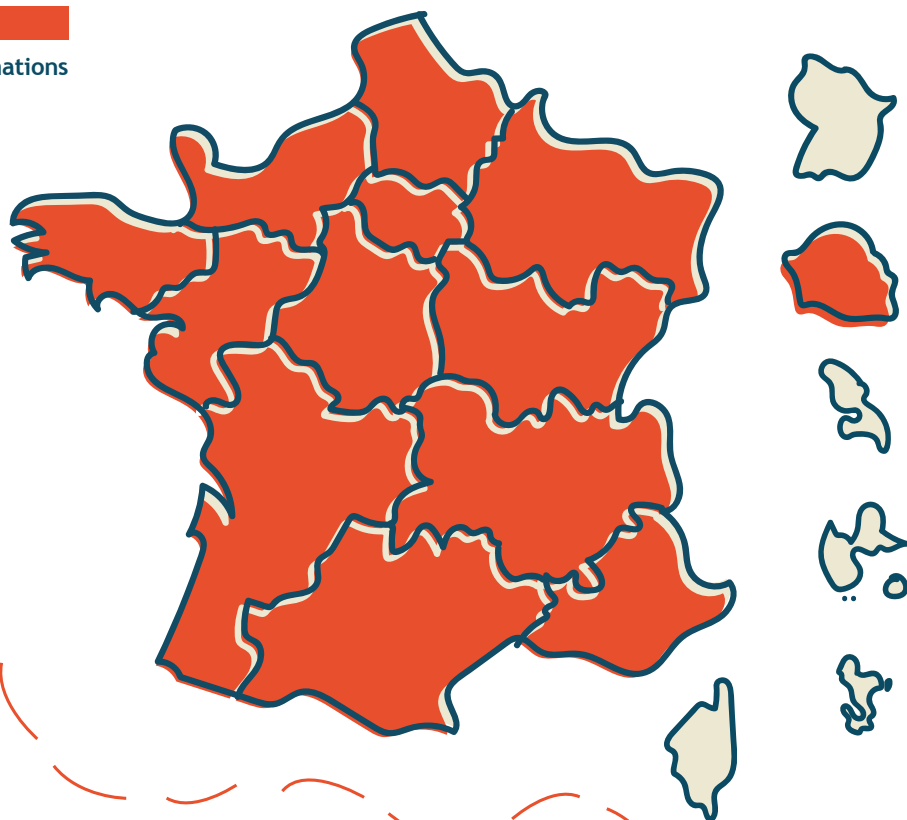
Cela concerne la fabrication de sacs à main, de petite maroquinerie, de bracelets de montre, de ceintures, de bagages, d'articles de gainerie, de sellerie qui sont essentiellement en cuir.

La Maroquinerie française connaît un nouvel essor grâce au fort développement de l'export (Chine, États-Unis, Asie du sud-est) des produits de maroquinerie.



Carte des formations

Présence de formations



Chiffres

10 milliards d'euros de chiffre d'affaires du secteur à l'export en 2021 qui couvre près de 3 fois ses importations.

540 entreprises

1 700 artisans

Près de *35 000 salariés*

1 646 alternants

Exemples de métiers en tension

- Préparateur en maroquinerie (H/F)
- Piqueur monteur (H/F)
- Coupeur prototypiste (H/F)
- Metteur au point (H/F)

Typologie des employeurs

Grands groupes de luxe, sous-traitants, maisons créatives, petites et moyennes entreprises et entreprises de plus petite taille dédiées à la maroquinerie plus artisanale.

« Le conseil que je donnerais aux jeunes qui arrivent dans cette profession, c'est de faire travailler leurs mains, mais surtout travailler leur tête. Cela leur permettra d'aller vers du prototypage et surtout vers de la pièce unique, ils auront une certaine fierté de les voir mis en œuvre. »

Thierry, directeur technique – Gainerie 91



« C'est là que j'ai compris que c'étaient les personnes qui faisaient la différence. Les personnes qui travaillent avec passion, qui adorent expliquer ce qu'elles font et qui sont fières. Et c'est là que j'ai réalisé la particularité de ce métier. »

Ange, président – Création Perrin

« J'aimais beaucoup la mode et j'aimais beaucoup les défilés. J'ai fait un bac général et ensuite j'ai découvert le BTS chaussure et maroquinerie, cela a vraiment été une révélation ! Pour être maroquinière, il faut avoir une envie de perfection, de qualité, de bien faire. »

Mathilde, responsable atelier — Longchamp

« Il y a vraiment une proximité entre formateurs et apprenants, c'est vraiment une transmission, on travaille les uns avec les autres et pas chacun de notre côté. Je suis arrivé un peu par hasard dans la maroquinerie mais cela m'a beaucoup plu ! »

Yorhan, formateur — Les Compagnons du Devoir



« Oui, venez ou au moins essayez, si vraiment vous aimez le manuel, la complexité, venez... ! Cela peut être un métier qui peut vous apporter ce genre de chose ! »

Sylvie, modéliste et responsable des pièces spéciales — Gainerie 91



Chaussure

Le secteur de la Chaussure regroupe pour l'essentiel les industriels, artisans et créateurs spécialisés dans la conception et la fabrication de chaussures.

Quelle que soit leur spécialité, l'innovation, la création et le savoir-faire sont au cœur de chaque entreprise.

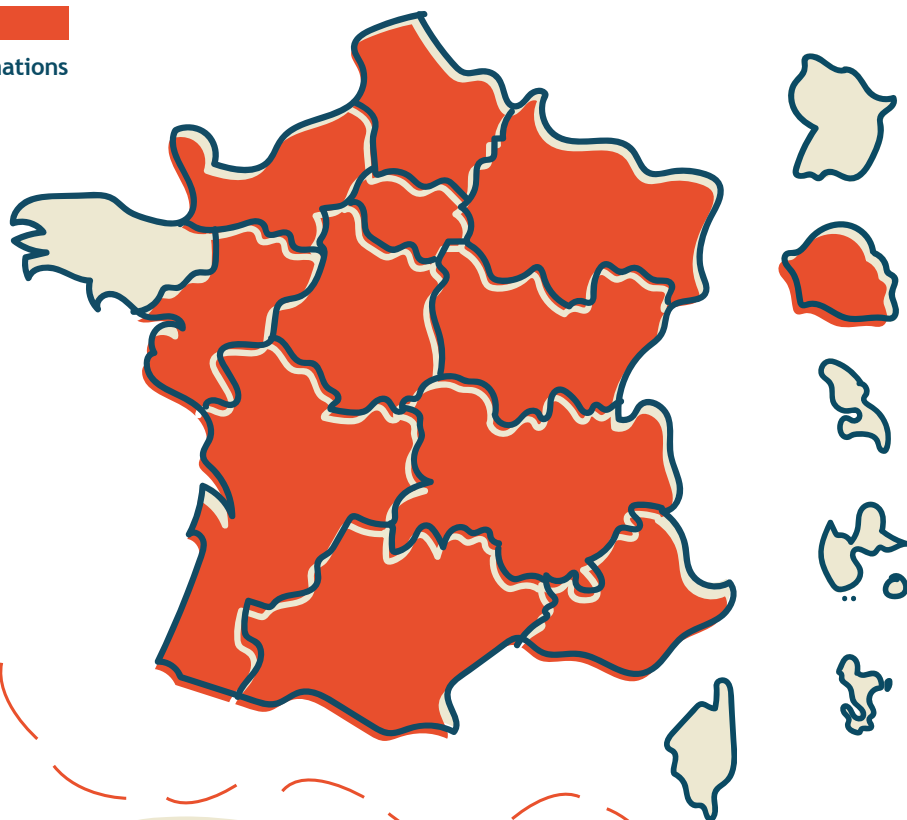
Grâce à un patrimoine technique comprenant savoir-faire, tour de main et connaissance du cuir, le fabriqué en France est en mesure de proposer une grande diversité de marques et de créations.

Le secteur offre ainsi la possibilité de développer des compétences variées dans le design, le patronage, la découpe, l'assemblage ou encore le montage.



Carte des formations

Présence de formations



Chiffres

En 2020 :

300 entreprises, 6 400 salariés,
près de *200 alternants*

67% dans l'Ouest (Pays de la Loire
et Nouvelle Aquitaine) et en
Auvergne-Rhône-Alpes.

Typologie des employeurs

79% des salariés en PME

Les *4 entreprises* les plus grandes
du secteur emploient à elle seules

21 % des salariés, soit 1 350 salariés.

67% des entreprises sont des TPE
et emploient *11% des effectifs.*

57% des salariés occupent un métier
de production et d'assemblage.

Exemples de métiers en tension

- Coupeur (H/F)
- Piqueur (H/F)
- Monteur (H/F)
- Prototypiste (H/F)
- Agent/technicien des méthodes (H/F)

« Nous ramenons un savoir-faire qui avait disparu de Limoges et nous avons investi dans une machine cousu latéral qui va nous permettre de relancer une basket que nous avons faite en 1938. Ainsi, nous pourrons construire ces baskets ici à Limoges et permettre également leur réparabilité puisque nous pourrons changer la semelle. Donc c'est un petit peu l'alliance entre ancien savoir-faire et nouveau produit. »

Marc, président – JM Weston



« Comme toutes les industries, la mode doit prendre en compte son impact sur l'environnement. On a donc cherché à voir ce que nous, en tant que fabricant, on pouvait faire pour essayer d'améliorer les choses. Et c'est dans cet esprit qu'on a créé Sessile, avec l'objectif de faire une chaussure socialement responsable entièrement fabriquée en France et avec l'empreinte environnementale la plus basse possible. »

Jean Olivier, directeur général – Groupe Eram

« Je suis tombée amoureuse de la chaussure, du développement de la chaussure, de sa technicité et de sa précision, du rapport qu'on peut avoir au pied. On a tous besoin de chaussures et du confort qui nous faut avec cet objet-là. »

Andréa, patronnière — Chamberlan

« Il faut qu'il y ait beaucoup plus de fabrication française. C'est quand même des savoir-faire qui sont exceptionnels et on a ce savoir-faire en France et il faut préserver et continuer de créer, d'imaginer... »

Marie, bottière — La Botte Gardiane



« La fabrication de la chaussure, il y a toujours un homme et une femme derrière. Il y a un coup d'œil, il y a un coup de main. La chaussure en fait, c'est un métier de passion, métier vocation. D'avoir un atelier en France aujourd'hui, c'est une rareté, un challenge. »

Jérémie, responsable marketing — R&D, Atelier S24

Parcours *d'études*

- BMA** : brevet des métiers d'art

BP : brevet professionnel

CAP : certificat d'aptitude professionnelle

DMA : diplôme des métiers d'art

DN MADE : diplôme des métiers d'art et du design

DNSEP : diplôme national supérieur d'expression plastique

DSAA : diplôme supérieur d'arts appliqués

DUT : diplôme universitaire de technologie

L : année de licence
- M** : année de master

MBA : master of business administration

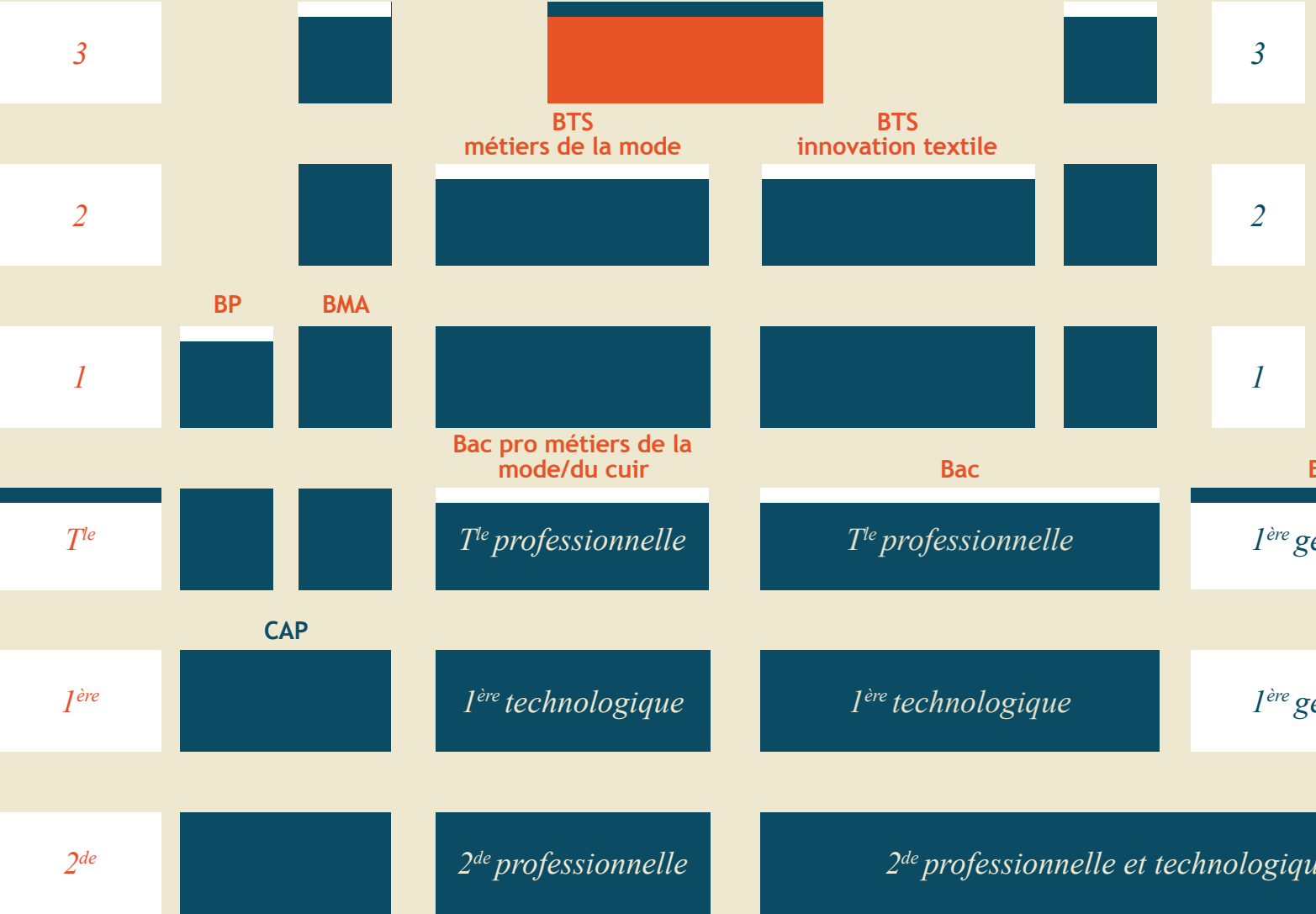
MS : mastère spécialisé

STD2A : (bac) sciences et technologies du design et des arts appliqués

STI2D : (bac) sciences et technologies de l'industrie et du développement durable

STL (bac) : sciences et technologies du laboratoire

Diplômes d'écoles spécialisées

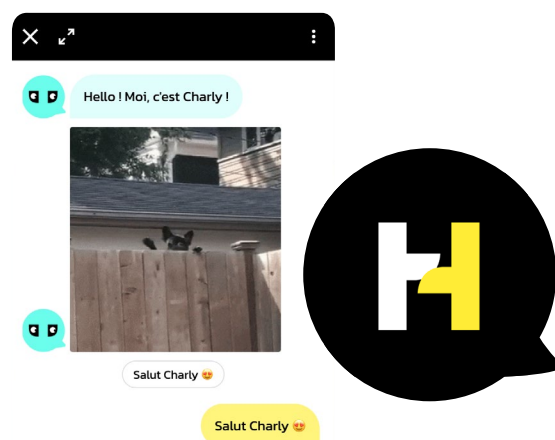




Rencontrons-*nous* !

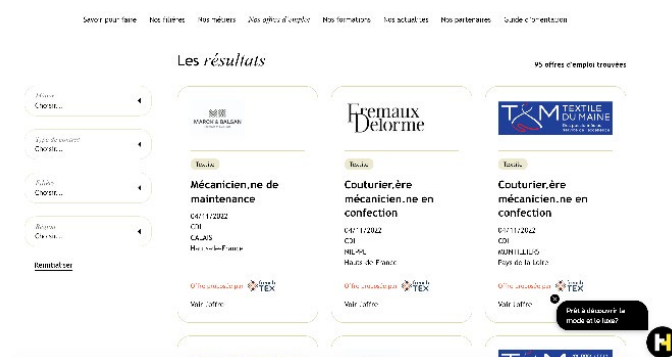
Hello Charly

Découvrez autrement le secteur de la Mode et du Luxe grâce à *Hello Charly*, notre coach virtuel d'orientation qui vous aide, en quelques messages, à construire votre parcours !



Nos offres d'emploi

Chaque jour, des entreprises de la filière Mode et Luxe publient sur le site Savoir pour Faire leurs *offres d'emploi*. Ne manquez pas l'occasion d'exercer le métier de vos rêves : créez dès maintenant votre profil dans l'espace dédié aux candidats !



Réseaux Sociaux

Retrouvez-nous toutes les semaines sur *Facebook*, *Instagram*, *Twitter* et *LinkedIn* pour ne rien manquer de toutes les actualités de la filière, pour découvrir de nouveaux métiers techniques et les dernières offres d'emploi, et accéder aux témoignages les plus inspirants de nos 9 univers ! Prolongez l'expérience de la filière Mode et Luxe, en audio et en vidéo avec nos *podcasts* et nos films sur notre chaîne *YouTube* !





Crédits

Photographies

Ce guide respecte les droits d'auteur. Tous les droits des auteurs des œuvres protégées reproduites et communiquées dans ce guide, sont réservés. Il contient également des images libres de droit provenant des sites Unsplash et Pixabay.

© DDemey © AFC © Mégisserie
 Richard © HCP - Tanneries
 DU PUY © CNC-P&M. © C.T.C.
 © Haute École de Joaillerie © Real
 Stamm © Tissage Perrin © Allyssa
 Heuze © Lydia Nada © Sacha Heron
 Raynaud © Maison Broussaud Jaeger
 © LeCoultre © Yamagata © Jules

Tournier © Sébastien Arnouts-Moutet
 © Garnier Thiebaut © Pexels

Illustrations

© Clara Leprêtre

Conception et réalisation

Jayus

Remerciements

Ce guide est le fruit des réflexions du groupe de travail communication initié en mars 2019 par le Comité Stratégique de filière Mode & Luxe.

Nos remerciements vont à l'ensemble des professionnels et des organisations qui ont permis d'alimenter les discussions et de favoriser la mise en réseaux des acteurs et l'organisation générale des travaux.

Un remerciement particulier aux Comités Professionnels de Développement Économique Défi, CTC, Francéclat et à l'OPCO2i qui ont assuré son financement.



Le Comité Stratégique de la Filière Mode et Luxe (CSF) participe, avec 18 autres CSF, au Conseil National de l'Industrie. Derrière cette dénomination, la volonté commune est de contribuer à structurer, coordonner et représenter chaque filière, établir un dialogue entre industriels et entreprises de toutes tailles, organismes paritaires et l'État. L'objectif de chaque CSF est de développer la recherche et l'innovation, accompagner dans la transition numérique et la numérisation, promouvoir l'emploi, la formation, les compétences, accompagner les PME et conquérir de nouveaux marchés à l'international.

www.savoirpourfaire.fr